

Le chemin de Brasparts à Landivisiau passait, jusqu'à Saint-Rivoal, à l'Ouest de la route actuelle de Brasparts à Sizun : car il bornait des terres du Squiriou, et croisait le chemin allant de l'Angle (Château Noir) au Faou (aveu du 24 octobre 1628) (1). Il arrivait par Kergambou à Saint-Rivoal (aveu du 12 octobre 1556) (2), et suivait sans doute, à partir de ce point, le tracé qui a été jusqu'en 1880 celui du chemin de Saint-Rivoal à Sizun.

Toutes ces vieilles routes, faites pour les charrettes à bœufs et pour les transports à dos de cheval, suivaient à peu près la ligne droite et montraient un mépris absolu des escarpements ; la route de Brasparts à Saint-Pol tombe à pic sur la vallée de Bodenna. Aussi sont-elles inutilisables pour la voirie moderne. Dès que les transports commencèrent à se modifier en Basse-Bretagne, c'est-à-dire au XVIII<sup>e</sup> siècle, il fallut songer à tracer d'autres chemins.

Cependant, le pays de Brasparts fut laissé en dehors du réseau des grands chemins construits, au XVIII<sup>e</sup> siècle, par la corvée. Il faut dire que les habitants, qui craignaient avant tout, non sans raison, les fatigues et les sacrifices que ce système leur imposait, ne mirent aucune bonne volonté à se conformer aux intentions du pouvoir central. Le 17 août 1721, les habitants de Brasparts refusèrent unanimement de contribuer à la réparation des grands chemins, des ponts et des chaussées (3).

Ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, et même fort tard dans le cours du siècle, que se constitua le réseau actuel des routes. La grande route de Quimper à Morlaix fut ouverte, aux environs de Brasparts, de 1843 à 1844 ; celle de Brasparts au Faou fut construite la même année. Le chemin de Brasparts à Sizun fut construit par sections successives, et ce n'est

---

(1) Arch. Finist. G. 545.

(2) Arch. Finist. H. 93.

(3) Arch. Finist. G. 509.